

MONGOLIE

Amnesty International condamne les décès en détention dus à la malnutrition

Index AI: ASA 30/04/95

Embargo : mardi 18 avril à 00 h 01 GMT

Selon un document publié ce jour (mardi 18 avril) par Amnesty International, les prisonniers meurent de faim en Mongolie parce qu'ils sont totalement délaissés et parfois délibérément privés de nourriture.

« Nombre de ceux qui meurent sont déjà sous-alimentés à l'issue de leur détention préventive. Le gouvernement mongol a reconnu que, dans certains cas, des prévenus avaient été délibérément affamés au cours de la période précédant leur procès, dans le but de leur soutirer des aveux », commente l'Organisation.

Selon les autorités, ces faits ne résulteraient pas d'une politique globale mais de fautes commises individuellement par certains agents de la force publique, qui font l'objet de sanctions lorsqu'ils sont identifiés.

D'après les statistiques officielles, 90 personnes sont mortes dans les prisons mongoles entre fin 93 et fin 94. Alors que les autorités déclarent qu'un tiers de ces décès sont dus au manque de nourriture, Amnesty International estime, quant à elle, que cette proportion est sans doute plus élevée, compte tenu du fait que la malnutrition peut entraîner une moindre résistance à la maladie, conduisant à la mort. La surpopulation, les mauvaises conditions d'hygiène ainsi que le manque de vêtements, d'eau potable et de matériel médical contribuent également à la propagation des maladies parmi les prisonniers et sans doute aux décès de certains d'entre eux.

Selon l'Organisation, les prisonniers meurent de faim parce que leurs rations alimentaires sont insuffisantes. Ils sont tenus, de par la loi, de travailler pour payer leur nourriture, mais l'administration pénitentiaire n'est plus en mesure de leur fournir suffisamment de travail. Lorsqu'il n'y a pas de travail, les prisonniers n'ont aucun moyen de se nourrir. Amnesty International a reçu plusieurs informations faisant état d'actes désespérés de certains d'entre eux qui, affamés, se nourrissent des restes trouvés dans les débris de la prison, ou tuent des chiens et des chats errants pour les manger.

Amnesty International lance aujourd'hui une campagne pour demander aux autorités mongoles d'amender la législation qui lie rations alimentaires et travail du prisonnier, et de fournir une alimentation et des soins médicaux adéquats à toutes les personnes incarcérées. L'Organisation formule une série de recommandations visant à protéger ces dernières contre les traitements inhumains, tels que la malnutrition délibérée. Elle tente également de sensibiliser les organisations internationales d'aide humanitaire et de réforme pénale au problème des conditions pénitentiaires en Mongolie, et de les inciter à intervenir l